



Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

Je me sentais vivant, à la bonne place...

J'entre en septembre à la maison Saint-Augustin, non pas avec une réponse mais avec une question :

"Seigneur, à quoi m'appelles-tu ?"

J'ai d'abord réfléchi à mon avenir en terme profes-

sionnel : un métier, un salaire, en bref, un schéma sécurisant. Mais aucune voie ne me comblait, et très vite, j'ai lâché mes études de commerce puis de musique.

Cette insatisfaction constante m'a amené à questionner Dieu : *"Je crois en Toi et Tu me laisses galérer, pourquoi ?"* pour arriver à une constatation : *"Dieu ne nous facilite pas les choses, Il est avec nous dans les difficultés"*. La vocation, ce n'est pas un concept théolo-philosophique éthéré, c'est une proposition concrète que Dieu nous fait : être heureux.

À partir de là, il appartient à chacun de chercher les conditions qui permettent de répondre à cet appel, d'atteindre le bonheur. J'ai commencé à envisager ma vie comme un chemin sur lequel je m'oriente, je fais des choix, et à voir régulièrement un ami jeune prêtre pour relire ma vie et voir, tel des indices pour décider, ce qui avait été source de joie.

Un épisode qui m'a beaucoup marqué :

Il y a deux ans, j'habitais dans une collocation avec cinq camarades de classe



La vocation des apôtres par Ghirlandaio, Quattrocento.

et parmi eux, Perrine, qui est devenue une bonne amie.

Un soir, alors que nous dînions tous les deux, elle m'a fait part d'une de ses grandes peurs. La discussion a duré deux heures.

Je me souviens

parfaitement de ce moment et de ce que nous nous sommes dit. Je me rappelle particulièrement que je me sentais vivant, à la bonne place, en train d'écouter cette fille qui avait besoin de se confier.

Cette soirée et d'autres moments m'ont permis de voir comment je pouvais m'épanouir pleinement, et réaliser cette promesse de vraie vie que Dieu me propose. J'ai expérimenté que c'est en transmettant cet appel à quitter nos schémas mortifères que je me sentais vraiment heureux.

Prendre le temps, les moyens de répondre à l'appel de Dieu en entrant à la maison St-Augustin m'emplit chaque jour d'une joie et d'une paix profonde, qui, bien plus que l'assurance que je cherchais auparavant, me donnent la force de cheminer avec Lui sur le chemin.



Alexis GARDENT

Numéro spécial sur l'appel

L'appel, une conviction intérieure

Un appel qui engage la totalité de la vie : c'est ce que vivent les trois jeunes séminaristes rattachés à notre paroisse.

Maxime, c'est le thuriféraire (le "porteur de l'encens") de nos messes de 11 h, Alexis plutôt le dimanche à 19 h.

Paul est plus difficile à repérer, car il est basé, cette année, à l'Institut d'études théologiques de Bruxelles.

Comment ont-ils ressenti l'appel ?

• **Maxime** : «Je n'ai jamais eu de révélation flash, mais c'est pendant mes années d'école d'ingénieur que les choses se sont précisées.

Je voyais de plus en plus clairement que la volonté du Seigneur était que je devienne prêtre.

Il me semblait que c'était le plus grand bonheur possible pour moi, le chemin, non pas le plus facile, mais qui me comblait le plus.

C'est en 2007-2008, après une année de stages à New York, puis à Madrid, pour obtenir mon diplôme d'ingénieur, que j'ai pris la décision d'entrer au séminaire. Puis des retraites dans des monastères et un prêtre à qui je pouvais me confier m'ont permis de faire le pas.»

• **Paul** : «Né au sein d'une famille catholique avec une foi vivante, j'ai été très tôt éveillé à la présence de Jésus, d'un Dieu qui m'aimait, qui s'était fait homme et avait donné Sa vie pour moi (...) J'ai gardé tout au long de ma vie, au fond de mon cœur, le désir de devenir prêtre...»

Les années de séminaire

• **Maxime** : «Les années de séminaire sont des années



Maxime

vers de nombreuses missions dans les paroisses, aumôneries... enfin des années de vie en communauté avec les autres séminaristes et les prêtres formateurs. Après deux ans dominés par la philosophie, je suis dans les quatre années de théologie.»

• **Paul** : «Le séminaire est une période particulièrement formatrice, une période d'émondage, d'édification spirituelle et humaine.»

Quel est leur quotidien ?

• **Maxime** : «Nous vivons dans sept "maisons", petites communautés d'une dizaine de séminaristes avec deux prêtres, et nous partageons les repas, les temps de prière et encore bien d'autres choses. J'habite maintenant à la maison St-Vincent-de-Paul, à côté de la gare du Nord.» Et l'intendance, c'est à tour de

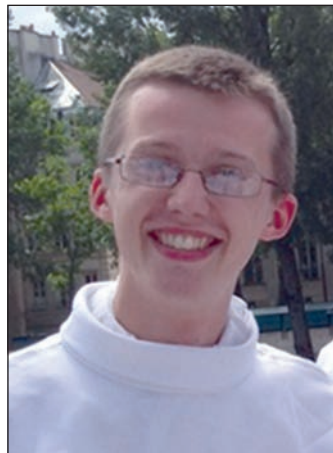
rôle ? «Oui, bien sûr : la cuisine nous réserve des surprises !»

Quelles sont vos tâches à SGP ?

«Je coordonne certaines liturgies particulières comme la Vigile pascale, j'anime l'équipe des servants de messe, je participe à l'aumônerie d'Assas...»

Les termes de joie et de bonheur reviennent souvent dans leurs propos. Est-ce dû à cette certitude qu'ils ont acquise d'avoir choisi le bon chemin ? Ou bien aussi à la prière qui nourrit leurs journées ? La joie profonde sous-tend aussi cela : «À la fin de ces années, si Dieu veut, je serai ordonné prêtre».

Sylvie Jammes



Paul en 2012.
En 2013, au Gd St-Bernard avec des séminaristes



Alexis

d'études, pour approfondir les différentes questions de la foi chrétienne, des années de prière pour construire une vraie fidélité au Seigneur ; ce sont aussi des années de découverte du diocèse, à tra-

À Milan et à Rome pour la double canonisation de Jean XXIII et de Jean-Paul II

« Nous sommes dans l'espérance »

**Événement historique dans la vie de l'Église :
le dimanche 27 avril dernier, deux papes ont été canonisés
par le St-Père François, à Rome,
devant des centaines de milliers de pèlerins**

Parmi eux, quelques 400 parisiens emmenés par le P. Alexis Leproux et le P. Benoist de Sinety.

Qu'ils soient d'ÉVEN ou des aumôneries d'Assas ou de la Sorbonne, tous ont conscience de vivre un pèlerinage exceptionnel. Etudiants ou jeunes professionnels, célibataires ou jeunes couples, vieux habitués ou néophytes baptisés dans la nuit de Pâques : tous se côtoient, s'écoutent, s'interrogent dans des petites équipes d'une dizaine de jeunes.

La première étape est à Milan, sur les pas de st Ambroise et de st Augustin.

Après une longue nuit dans les cars, le corps grince un peu, mais la découverte de son équipe, de ces lieux saints et les enseignements ne laissent pas le temps d'y penser. « *La liberté et la sensibilité s'atrophient dans le confort et nous empêchent d'aller plus loin.* » commence le P. Leproux avant de raconter la conversion de st Augustin, « *un chercheur inlassable de la Vérité* ».

Nicolas, étudiant en architecture confie : « *Le premier temps d'équipe sur le dénouement du cœur était très riche : ça y est, on est tous dans l'ambiance.* »



Rome !

Les 400 jeunes reprennent les cars pour se réveiller aux portes de Rome : c'est le lancement du pèlerinage des sept églises à St-Paul Hors-des-murs, devant les portraits de tous les successeurs de Pierre depuis 2000 ans. « *C'était très fort : on n'est pas rentrés dans Rome directement, comme des touristes* » commente France.

Un pas pour demander pardon, un autre pour rendre grâce, et toutes les équipes se retrouvent avec leurs aumôniers à l'intérieur de Rome. Les corps sont fatigués mais les esprits heureux : « *C'était une ambiance vraiment particulière* » raconte Marthe, une pèlerine qui prépare le Capes. « *Je ne suis pas une grande spor-*

tive, mon sac était lourd, et la marche m'a poussée à aller au-delà, même en faisant de toutes petites choses. »

Les pèlerins ont ensuite pu profiter d'une soirée pour découvrir Rome, retrouver les autres français, ou simplement veiller et prier.

Paradoxalement, plus l'excitation grimpait, plus le recueillement montait lui-aussi.

Et après une courte nuit de sommeil, rendez-vous est fixé par équipe sur la *Piazza Farnese*, en face du Palais Farnèse, lieu de rendez-vous de tous les Français.

« *On était serrés comme des sardines, tassés sur nos sacs, avec quelques heures devant nous. Et qu'est-ce qu'on a fait ? On a dit les Laudes et on a fait notre troisième temps d'équipe !*

Comme ça, au milieu de la foule ! » Ce moment exceptionnel de recueillement se transforme alors en scène de liesse lorsque le Pape émérite Benoît XVI apparaît sur les écrans. *Benedetto ! Benedetto !* scandent les jeunes, retrouvant un parfum de JMJ. Et puis le Pape François arrive et les applau-



dissements explosent au moment des retrouvailles entre ces deux papes.

À 10h, la messe commence et une nouvelle fois, l'excitation et la liesse laissent place au recueillement et à la prière. Les acclamations reprennent toutefois lorsque le Pape annonce : « *Après avoir longuement réfléchi, invoqué plusieurs fois l'aide de Dieu et écouté l'avis de beaucoup de nos frères dans l'épiscopat, nous déclarons et définissons saints les bienheureux Jean XXIII et Jean-Paul II et nous les inscrivons dans le catalogue des saints.* »

Ces applaudissements sont l'expression d'une joie intérieure profonde et véritable : « *Tout ce chemin culminait dimanche à cette célébration, reprend Nicolas. On était derrière un écran, très*



serrés, et très joyeux, mais tout le monde était recueilli en fait. »

Enseignement du Père Leproux

Si la messe était le point culminant du pèlerinage, le retour de Rome en constitue une part importante pour redescendre.

22h de car, ça soude. La fatigue se lit sur les visages, mais les yeux ne mentent

pas : ils brillent d'une profonde lumière. Gabriel se confie à nouveau : Entre deux embouteillages, l'enseignement du P. Leproux l'a profondément retourné, lui qui se pose beaucoup de questions sur sa vie et sur le monde. « *Je sais que je vais retomber dans le même monde qu'avant, mais intérieurement transformé, c'est clair !* » **Mathieu Duthilleul**

J U M E L A G E S G P - T O K O M B É R É

L'appel des vocations à Tokombéré

Bourg rural et chef-lieu au Nord Cameroun de 150 000 habitants.

La paroisse St Joseph de Tokombéré entretient des liens forts avec SGP depuis 38 ans.

Elle couvre deux tiers de l'arrondissement, et rassemble trente-neuf communautés ecclésiales de villages, animées par des « catéchistes » issus de ces communautés.

L'équipe paroissiale de St Joseph de Tokombéré

Le Père Christian Aurenche, médecin et prêtre de SGP, et le Père Grégoire Cador, prêtre du diocèse du Mans, sont aidés là-bas par un jeune vicaire camerounais, le P. Justin Gaisebara, ordonné en novembre, originaire de la région et qui a succédé au P. Bernard Zra.

Ces deux jeunes prêtres ont initié une démarche « Portes de l'avenir » pour atteindre les jeunes des villages. Des religieuses, congolaises, et camerounaises, sont aussi très actives.



La messe du 15 août

Soixante catéchumènes, de tous âges, ont été baptisés à Pâques.

Le diocèse de Maroua-Mokolo dont dépend Tokombéré

Devant une foule immense, un nouvel évêque, Mgr Bruno Ateba, camerounais du Sud, vient d'être ordonné.

Ce fut aussi un vibrant hom-

mage à son prédécesseur Mgr Philippe Stevens.

Trois jeunes de Tokombéré sont séminaristes à Maroua, un en théologie, deux en philosophie. Trois jeunes religieuses ont fait leurs vœux.

N'hésitons pas à puiser dans la démarche de nos frères de Tokombéré une énergie bien-faisante.

Association SGP-Tokombéré

Saint François-Xavier

Un appel pour les missions

En quelle année le décor du cadre doré surmonté de la colombe du Saint Esprit et entouré des rayons de lumière divine, fut-il creusé d'une niche, et la statue de saint François-Xavier vint-elle remplacer un tableau de saint Casimir ?

«Nous avons remarqué que les officiers du Roy de Pologne avaient fait décorer la chapelle de saint Casimir (1458-1484, oncle du Roi Casimir) située dans la croisée septentrionale de l'église en 1674. Celle de sainte Marguerite le fut en 1675 par l'Abbé de Castellan». C'est ainsi que Dom Bouillard parle des chapelles du transept de SGP.

Puis plus loin : «Ils l'ornèrent d'un grand tableau de saint Casimir, au dessus de l'autel consacré en son honneur et celui de saint Placide.»

Il n'est alors nullement question de notre saint !

François-Xavier (1506-52), fils de J. de Jassi, de grande noblesse mais pauvre, naît au château de Javier à Pamplona. Il quitte la Navarre pour la Sorbonne, et loge avec un étudiant de quarante ans, Ignace de Loyola. Longtemps il résiste à l'ardeur évangélique du converti, homme de feu, qui répète: «Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme ?» Ils prononcent ensemble des vœux en 1534 et fondent la Compagnie de Jésus. Quand le Pape demande des missionnaires pour l'Inde. "Eh bien, me voici!" dit François-Xavier.



En bas, le Paganisme représenté par La tête des Indes



En 1541, «Ad Majorem Dei gloriam» il part pour Goa, puis travaille à la conversion des îles Moluques, Ceylan...

Son ardeur et ses miracles rayonnent. Il fonde les premières communautés au Japon, mais meurt épuisé le 2 décembre 1552 en se rendant en Chine. Il est canonisé en 1622. Une Œuvre de Coustou 1^{er}. Si la statue sainte Marguerite*, de frère Bourlet religieux

de l'Abbaye, fut placée en 1705 dans le transept sud, la sculpture de saint François-Xavier serait de 1723, une œuvre de Guillaume Coustou 1^{er} (1677-1746) sculpteur de Louis XIV.

Mais elle était destinée à l'église du noviciat de la Maison Professe des jésuites, rue Pot de Fer, consacrée en 1642 sous le nom d'Église Saint-François-Xavier. La statue y avait alors son pendant, celle de saint Ignace de Loyola.

En 1723 le tableau de saint Casimir était donc toujours en place sur notre autel, à SGP.

Il fut sans doute remplacé lors de la répartition aléatoire des objets que les Monuments Français détenaient depuis la Révolution.

Quel heureux choix !

La statue de marbre blanc, fait bien le pendant de Marguerite. François-Xavier est debout, l'allure décidée, son surplis bordé de dentelles accompagne son mouvement, voletant ainsi que son étole qui se retourne dans le vent. Il a le regard droit de celui qui voit au loin son devoir.

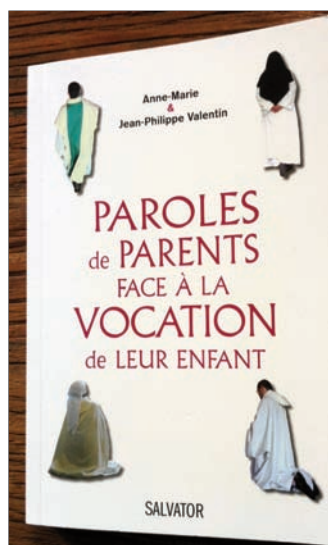
Il piétine de sa jambe droite le Paganisme, sous forme d'une tête des Indes posée sur la Bible, (Marguerite écrase le dragon, allégories typiques de la statuaire du 18^e s.), projette une main vers l'avant en offrande, tient un crucifix de l'autre, démontrant ainsi sa confiance en Dieu et la force de la Foi.

Grégoire XV proclame saint François-Xavier «Patron des Missions», le 14 déc.1927.

Agnès Chombart de Lauwe

* Voir La Lettre 2010

De vrais témoins des appels de Dieu



Sous forme d'abécédaire, d'Abandon à Web, en passant par Fratrie, Noviciat ou Liberté, ce livre simple et profond nous fait partager l'expérience de parents d'enfant consacré.

Témoins du mystère de la vocation, ils disent leur cheminement d'accueil dans la confiance, mais parfois aussi dans la souffrance. Des centaines de parents, frères et sœurs de religieux de l'APRR* ont témoigné : «*Sa vocation a suscité beaucoup d'incompréhension : elle avait tout pour réussir !*», «*Etre parents de consacré, ça nous stimule, nous provoque, nous engage à approfondir notre foi*». Cet ouvrage s'adresse aux religieux et à leurs parents, et à nous tous. **Anne-Marie Celot**

* APPRR : Association des Parents de Prêtres, Religieux et Religieuses <http://aprr.catholique.fr/>

CALENDRIER DE JUIN

- Mardi 10** • Réunion mensuelle de la conférence Saint-Vincent-de-Paul «ainé», salle Saint Benoît, à 19h30.
• Réunion SVP «jeune», salle Casimir, à 19h30.
- Jeudi 12** • Réunion ARTOK, à 12h, avec les jeunes de l'aumônerie de la Sorbonne et le P. Georges Vandenbeusch.
- Vendredi 13** • Réunion MCR, à 14h30, salle du 7 rue de l'Abbaye.
- Samedi 14** • Confirmation des étudiants, à 16h.
• Réunion Intertok salle Casimir, à 9h.
- Dimanche 15** • Visite de l'église par le groupe ACF, à 15h.
- Lundi 16** • Dîner de fin d'année d'EVEN au palais abbatial.
- Samedi 21** • Réunion du Conseil pastoral.
- Dimanche 22** • Communion et confirmation de la communauté hispanophone.
- Lundi 23** • Réunion du groupe œcuménique, salle St Benoît, à 18h30.
- Mardi 24** • Réunion + dîner des deux conférences Saint-Vincent-de-Paul dans la salle Mabillon, à 19h.
- Vendredi 27** • Soirée Jeunes Professionnels, à 18h, salle Mabillon et dans le jardin.
- Samedi 28** • Ordinations sacerdotales, à 20h.
- Dimanche 29** • Pot de la communauté hispanophone, après la messe de 17h, salle Casimir.

Baptêmes

- Lola BUVAT de VIRGINY
- Eléonore BEGUIN
- Joseph RENEAUME
- Maïa GUEUGNON-AUBRIET
- Jean DEFAUX-COUEDIC
- Héloïse DAUDETEAU
- Iris BOULA DE MAREUIL
- Constantin LEDOUX
- Rosalie GIRAUD
- Catherine DESCOMBES

Mariages

- Sébastien INI & Miriam MAZERAS
- Gabriel NGUYEN & Laura MOLEUX
- Louis-Henri de la ROCHEFOUCALD & Hortense de MERITENS

Obsèques

- Régine DEFORGES
- Alyette LAVAT
- Roberte BERTREUX
- Frédéric PÉRIER

La Lettre de St-Germain-des-Prés, informations paroissiales

- 3 place St-Germain-des-Prés 75006 PARIS - Tél : 01 55 42 81 33 - ISSN 2118-6669 - www.eglise-sgp.org
- Directeur de la publication : Père Benoist de SINETY • Rédacteur en chef : Paul GAGEY
 - Rédacteurs : Alexis GARDENT, Anne-Marie CELOT, Agnès CHOMBART DE LAUWE, Mathieu DUTHILLEUL, Sylvie JAMMES
 - Réalisation graphique : Jean-Marie LAVAT • Impression : FEM OFFSET, 94600 Choisy-le-Roi.